

PALAIS DES PODESTATS, MAISON COMMUNE, CAVES DE L'HÔTEL DE VILLE ET CRYPTOPORTIQUES



Notice réalisée à l'occasion des Journées du patrimoine de septembre 2007 par Antoine, Malika et Sophie, élèves de première Histoire des Arts au lycée Pasquet d'Arles sous la direction de Claire MAUREL, médiatrice au service patrimoine d'Arles.

I-Le Palais des Podestats

Le palais des Podestats est le premier hôtel de ville d'Arles au Moyen Age. A cette époque, Arles était indépendante du Royaume de France. Elle n'y est intégrée qu'au XV^e siècle environ. Arles possédait donc, avant sa réintégration, son propre gouvernement composé de quatre consuls qui étaient deux nobles et deux bourgeois.

Les nobles et les bourgeois étaient des habitants de la ville mais la seule différence était que les bourgeois n'avaient pas de titres comme les nobles et s'enrichissaient en étant marchands ou artisans.

Ces quatre consuls étaient élus par un conseil général composé de 60 bourgeois et 60 nobles représentant toutes les familles bourgeoises et nobles d'Arles, pour un mandat de un an et non rééligibles pendant 5 ans.

A leur élection, les quatre consuls prêtaient serment sur les marches devant ce bâtiment, sur le « livre noir » (Bible appelée ainsi en raison de la couleur de sa couverture) conservé aujourd'hui aux Archives communales. Les consuls posaient leur main sur une page où se trouvait un Christ en Majesté.

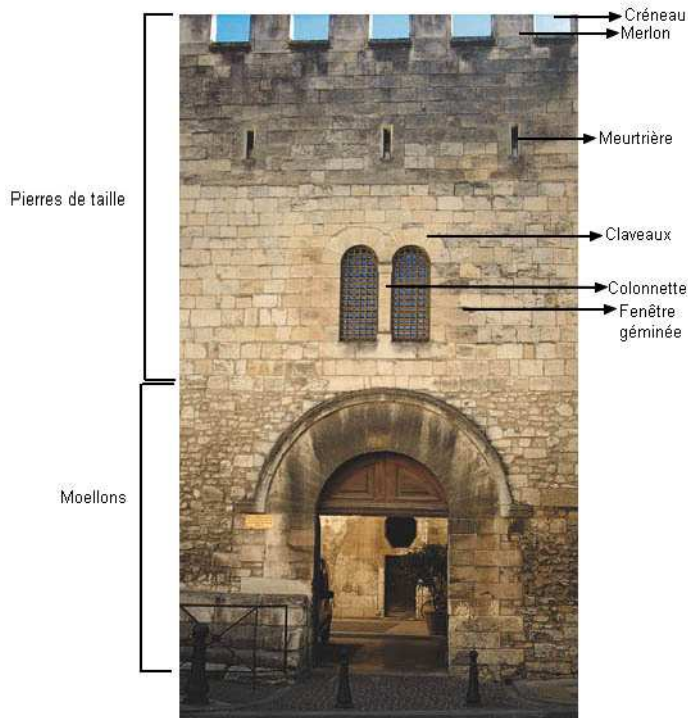
Mais il y a eu une période de trouble entre les quatre consuls et il a donc fallu choisir une personne neutre, servant d'arbitre. Cette personne fût un italien car au Moyen Age, Arles est le premier port que les bateaux venant de la Méditerranée rencontrent pour entrer en France. Il y a donc beaucoup de commerce et beaucoup de marchands étrangers qui s'y installent. En choisissant un Italien, la ville fait appel à une personnalité neutre et représentative d'une certaine partie de la population étrangère installée à Arles. On le surnomma d'ailleurs Podestat qui veut dire pouvoir en latin d'où le nom de « Palais des Podestats ».

Nous allons nous intéresser à la façade extérieure du Palais. Cette façade est de style roman. On aperçoit différentes sortes de pierres : partant du bas de la façade jusqu'au dessus de la porte l'on retrouve des pierres de différentes formes, irrégulières, ce sont des pierres de récupération appelées moellons. Et du dessus de la porte jusqu'au sommet de l'édifice on peut apercevoir des pierres lisses, de mêmes formes appelées des pierres de taille.

Au dessus de la porte, nous apercevons deux ouvertures jumelles, arrondies en leur sommet et séparées entre elles par une colonnette. Elles s'appellent « fenêtres géminées ». Leur sommet arrondi forme un arc en plein cintre composé de petits blocs de pierres donnant cette forme et appelés claveaux.

A la gauche de ces ouvertures nous pouvons voir un cadre en pierre avec à l'intérieur une sorte de bouclier : c'est un blason. Au Moyen Age, lorsque les chevaliers, s'affrontent en armures, ils ne peuvent reconnaître leurs alliés. Les boucliers furent ornés de motifs montrant à quelle famille le chevalier appartenait. Chaque famille noble possédera donc son propre blason.

Mais celui que nous pouvons apercevoir sur cette façade est abîmé, il a été détruit, on dit « bûché », certainement à la Révolution puisque les révolutionnaires étaient contre la noblesse. Donc nous ne savons pas à qui appartenait ce blason.



Au-dessus de ces fenêtres géminées et de ce blason nous retrouvons tout un système défensif décoratif, composé d'étroites ouvertures rectangulaires appelées meurtrières qui permettaient de tirer des flèches sans être atteint, et aussi une suite de carrés pleins et vides situés au sommet de l'édifice, les pleins étant des merlons, derrière lesquels on ne pouvait être là aussi atteint, et les vides des créneaux d'où les archers par exemple décochaient leurs flèches.

Pour en revenir aux marches sur lesquelles les consuls prêtaient serment, ces derniers y jugeaient aussi les criminels, en place publique, et les enfermaient dans des cachots se trouvant à l'intérieur du Palais des Podestats.



Dans cette cour du Palais des Podestats, on retrouve quatre fenêtres géminées comme celle de la façade extérieure. On peut aussi apercevoir un graffiti composé d'une croix montée sur un cœur, la croix des marinières d'Arles. Sur l'axe vertical de cette croix nous pouvons y apercevoir des sortes de glands et un échelle, le tout composant les « grigris » portant bonheur aux marins d'Arles.

Ensuite, sur la façade totalement à gauche nous pouvons apercevoir les trois portes de bois qui sont les anciennes prisons. Les consuls comme dit précédemment y enfermaient les criminels qu'ils jugeaient, mais elles resservirent pendant la deuxième guerre mondiale lorsque les Allemands y enfermèrent les résistants avant qu'ils ne soient envoyés dans des camps de concentration.



Mais le Palais des Podestats devenant trop petit, il subit un agrandissement au XV^e siècle, appelé la Maison commune que nous allons aller voir.

II-La Maison commune

A gauche de la façade extérieure du Palais des Podestats, se trouve la Maison commune, agrandissement du premier hôtel de ville au Moyen Age. Sa façade est de style gothique, on le remarque car à cette époque l'on cherche à faire rentrer beaucoup plus de lumière, ce qui explique que les ouvertures gothiques soient plus grandes que les fenêtres romanes. Une croix en pierre permet d'obtenir quatre ouvertures et donne le nom de fenêtre à croisée. L'axe horizontal de cette croix s'appelle la traverse et l'axe vertical le meneau.

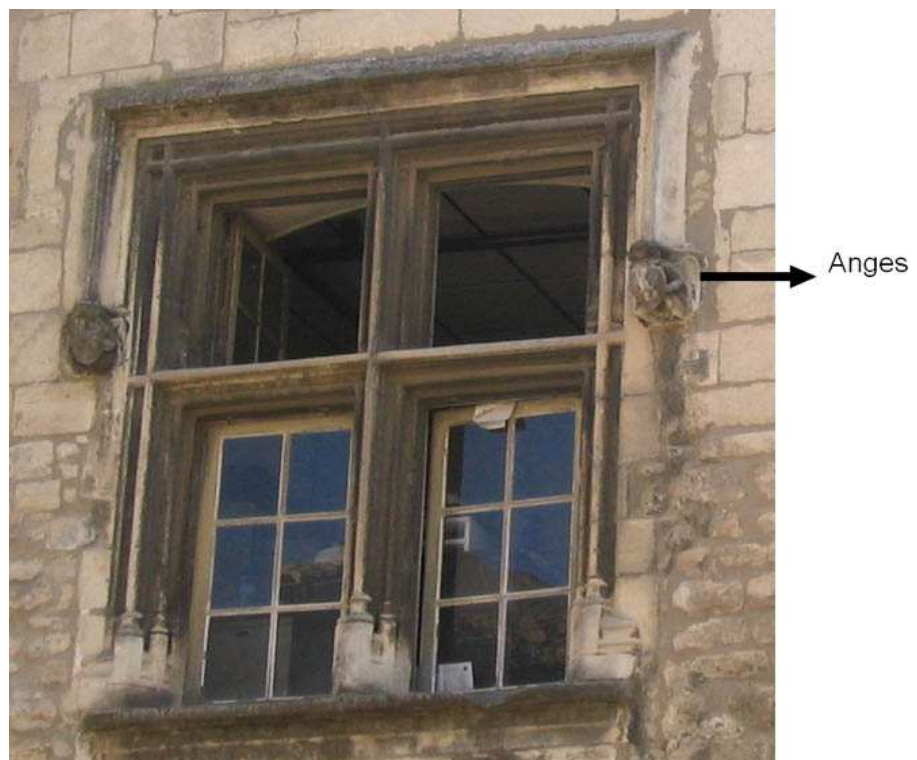


Fenêtre de droite

Juste au dessus de ces fenêtres, nous voyons une sorte de bordure en relief appelée moulure et à son extrémité se trouve une décoration en relief appelée culot. Les culots de la fenêtre de droite représentent des choux frisés, ceux de la fenêtre du milieu rappelle le bestiaire fantastique médiéval, et ceux de la fenêtre de gauche représente des anges tenant des blasons dans leurs mains.



Fenêtre du milieu



Fenêtre de gauche

Nous allons passer à présent à l'Hôtel de ville actuel, qui est beaucoup plus imposant et de style classique car Louis XIV, le Roi Soleil voulait que les villes aient de beaux hôtels de ville à sa gloire.

Nous nous trouvons ici dans le hall de l'Hôtel de ville. A sa construction au XVII^e siècle, des vestiges antiques sont retrouvés, obligeant la révision des plans du bâtiment. C'est pour cela que le hall est ouvert, avec cette voûte plate si unique qui permettait de mieux soutenir le bâtiment modifié par ces découvertes.



Le vestibule de l'Hôtel de ville

III-Les caves de l'Hôtel de ville.

Ces vestiges ont été découverts lors de la construction de la Mairie, mais des fouilles n'y ont été effectuées qu'en 1987.

A l'Antiquité, les villes romaines, dont Arles, possédaient deux rues principales. La première appelée le *Cardo* partant du Nord vers le Sud, et la seconde le *Decumanus*, de l'Est vers l'Ouest. Ces deux rues se croisaient au centre de la ville, et à ce croisement se trouvait le forum.

Le forum était une place stratégique avec la justice qui était rendue à la basilique civile, la politique avec la Curie, l'économie avec le marché et la religion avec le Temple.

Il faut imaginer le forum comme une place de forme rectangulaire, à ciel ouvert, entouré de colonnes qui se trouvaient sur une sorte de trottoir appelé stylobate dont nous pouvons voir les restes constitués des deux blocs entourant la plaque de verre. Au bas se trouve une rigole servant pour l'évacuation des eaux de pluies.



Vestiges

Stylobates



Maquette de l'ancien forum romain

Mais au V^e siècle, face aux invasions barbares, la population arlésienne se réfugie dans les monuments antiques dont elle ne se sert plus. Elle construit donc des habitations dans le forum, avec les restes de cette place. C'est pour cela que l'on retrouve des pans de mur appelés arase de mur, avec des pierres réemployées du forum.



Trou de louve

colonne

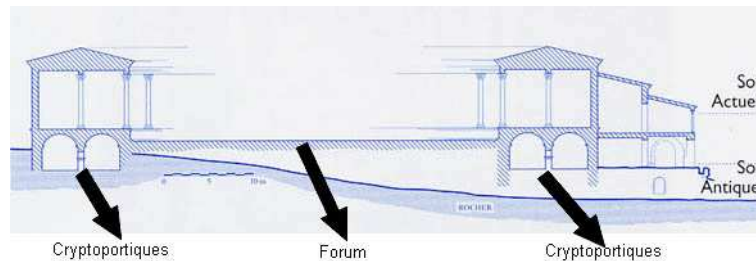
arase de mur

Ce reste de pan de mur serait apparemment une ancienne boutique ou salle de stockage, grâce à la céramique retrouvée. Les trous de louves servaient à recevoir un système de levage antique appelé « louve » (crochet fixé dans la pierre reliée à une corde).

Mais pour en revenir au forum, à sa construction, les romains rencontrent un énorme problème : ils sont à flanc de colline. Ils doivent donc créer une sorte de terrasse soutenu par un soubassement, appuyée à la colline pour permettre que le forum soit remis à niveau, c'est-à-dire horizontal.

IV-Les cryptoportiques

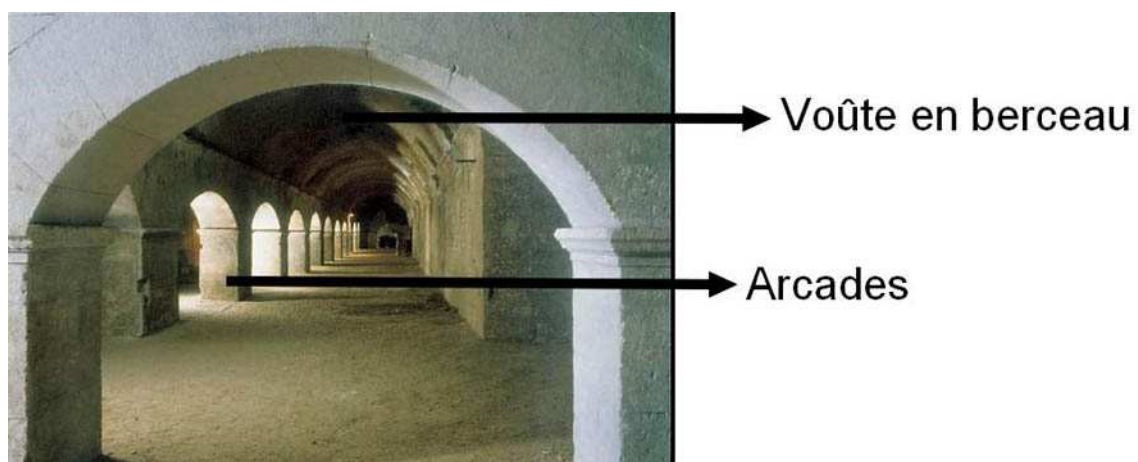
Les cryptoportiques sont les soubassement de ce forum, ils ont donc la forme de trois galeries à arcades identiques formant un U, de la dimension du forum qui se trouvait au-dessus.



Avec la construction de ces habitations dans le forum, la population va créer des caves individuelles dans les cryptoportiques. Ces derniers sont alors morcelés et à partir de ce moment, leur existence est totalement oubliée.

Au XVIII^e siècle, Auguste V éran, visitant des caves de ses amis, s'aperçoit qu'elles se ressemblent toutes. Il commence à émettre des hypothèses et à dessiner un plan mais ce n'est qu'au XX^e siècle que les cryptoportiques sont totalement redécouverts avec le dégagement des murs et arcades, pour permettre un abri contre les bombardements aériens de la deuxième guerre mondiale.

Les trois galeries de cryptoportiques sont toutes composées de la même manière. Chaque galerie possède deux voûtes dites en berceau, séparées par une suite d'arcades. Ce sont donc des doubles galeries.



Sur les côtés de ces doubles galeries nous pouvons remarquer des ouvertures à présent bouchées à cause du niveau du sol d'Arles qui a été modifié entre l'Antiquité et notre époque. Ces ouvertures qui donnaient avant sur le forum lui-même, permettaient tout un système d'aération empêchant la moisissure. Une autre méthode empêchait aussi cela : l'enduit des voûtes au charbon de bois et à la chaux.

Le sol était un plancher de pin qui a malheureusement disparu.

Tout au long des galeries nous remarquons sur les côtés des restes de colonnes du forum. Les colonnes à l'Antiquité n'étaient pas fabriquées d'un seul bloc, mais d'un amoncellement de bloc de colonne, chacun possédant un trou permettant l'assemblage fini (de plus de 20 mètres de haut), d'y couler soit du plomb soit d'y fixer des morceaux de bois pour permettre le maintien de la colonne.



Restes de colonnes

Une galerie adjacente aux cryptoportiques fut ajoutée à une époque plus tardive : elle date de la fin de l'Empire romain. Elle servait de marché couvert. Des pièces voûtées servaient de boutiques, et des passages en arcades (aujourd'hui bouchés) donnaient sur l'extérieur, sur une place secondaire qui n'était pas la place du forum.

Au fond de cette galerie nous retrouvons une chapelle souterraine installée dans cette galerie au Moyen Age.